

Les prix du TTF DA étaient en baisse dans un contexte d'incertitude quant à un éventuel cessez-le-feu au Moyen-Orient.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j	
		Semaine S	Semaine S-1			
TTF	DA	54,76	57,01	€/MWh	↓	-2,24
PEG	DA	54,41	57,05	€/MWh	↓	-2,63

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j	
		Semaine S	Semaine S-1			
FR BL	Spot	51,84	28,86	€/MWh	↑	22,98
FR PL	Spot	46,73	23,28	€/MWh	↑	23,45

Actualité économique et géopolitique

Donald Trump et son Secrétaire d'Etat Marco Rubio ont déclaré que la fin de la guerre en Iran pourrait être proche, Washington laissant entendre qu'un dialogue direct avec les dirigeants de Téhéran serait possible et qu'une désescalade du conflit pourrait intervenir même en l'absence d'accord formel. Environ un cinquième du GNL mondial transite habituellement par le détroit d'Ormuz, mais le trafic maritime dans ce passage étroit est quasiment au point mort depuis le début des frappes américaines et israéliennes sur l'Iran le 28 février.

Le Japon a commencé jeudi à puiser dans ses réserves stratégiques l'équivalent de 30 jours de consommation de pétrole pour amortir l'impact du conflit au Moyen-Orient sur son économie, alors que les inquiétudes concernant l'approvisionnement s'intensifient avec l'envolée des prix du pétrole, ont rapporté les médias locaux. Le Japon dépend du Moyen-Orient pour plus de 90% de ses importations de pétrole brut, ce qui le rend très vulnérable à la fermeture effective du détroit d'Ormuz suite au déclenchement du conflit dans la région fin février. Cette perturbation a entraîné une forte hausse des prix du pétrole brut et de l'essence au détail dans le pays.

La Commission européenne a reporté la présentation d'une proposition très attendue visant à interdire de manière permanente les importations de pétrole russe, alors que la guerre au Moyen-Orient continue d'ébranler les marchés de l'énergie et de maintenir le baril de Brent au-dessus de 100 dollars.

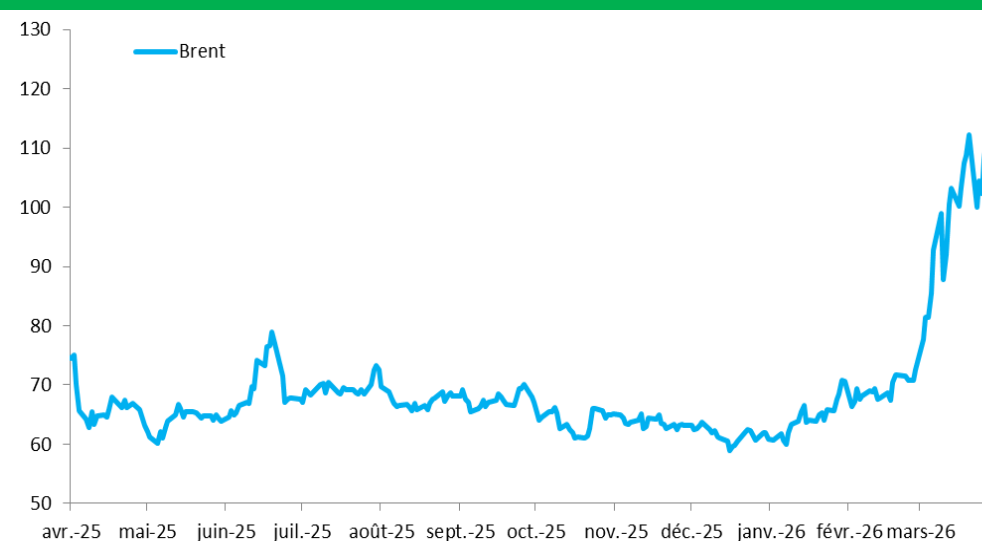
Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

En début de semaine dernière, les prix du pétrole ont reculé d'environ 11 % après l'annonce par les États-Unis d'un report de cinq jours de leur ultimatum de frappes militaires contre les infrastructures énergétiques iraniennes, tandis que les discussions diplomatiques en cours étaient jugées constructives pour désamorcer le conflit.

Les cours du brut ont clôturé en hausse lundi, toujours poussés par les conséquences de la guerre au Moyen-Orient, et alors que Donald Trump a menacé d'anéantir l'île de Kharg, point névralgique de l'industrie pétrolière iranienne. Après avoir grimpé à 116,89 dollars en début de séance, le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mai, n'a finalement progressé que de 0,19% à 112,78 dollars.

Brent Ice Spot (\$/b)



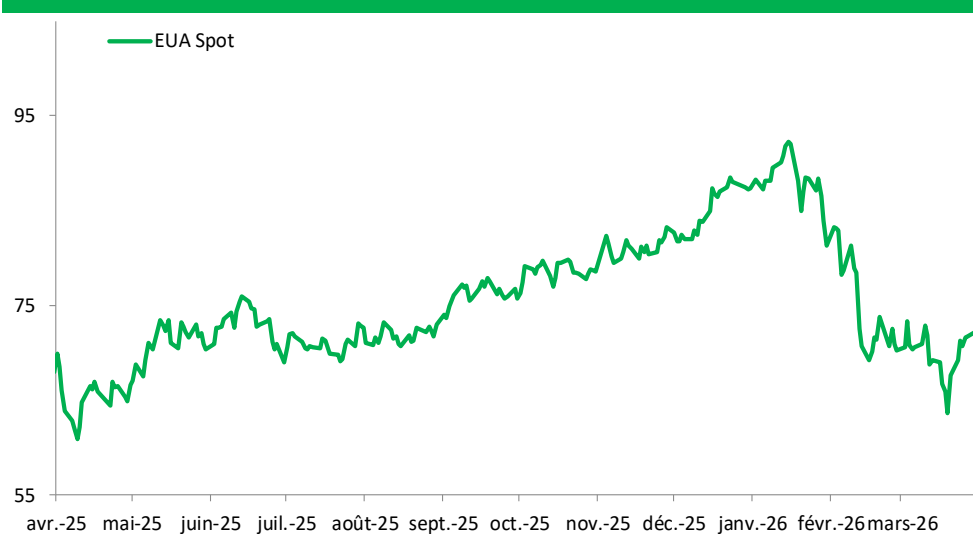
Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Les cours des EUA ont d'abord progressé au cours de la semaine dernière après que des signaux émanant de la Maison Blanche ont laissé entendre que l'action militaire prévue contre les infrastructures énergétiques iraniennes serait reportée – une annonce qui a allégé la pression sur le Brent et soutenu le moral des marchés boursiers mondiaux. Cette hausse initiale s'est poursuivie pendant plusieurs séances, même si la confiance générale restait fragile, le refus de l'Iran de s'engager dans des discussions de paix maintenant les risques géopolitiques à un niveau élevé. La tendance positive s'est ensuite brusquement inversée lorsque les nouveaux chiffres du COT ont indiqué de nouvelles réductions des positions longues nettes des fonds d'investissement. Cette combinaison a déclenché une nouvelle vague de ventes importante. Vers la fin de la semaine, les prix ont oscillé dans une fourchette étroite mais instable, reflétant les doutes persistants quant à l'existence de progrès réels dans les efforts de paix.

Sur le marché européen du carbone, le contrat de référence a baissé de 0,17 euro à 71,50 €/t lundi.

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Actualité du marché du gaz

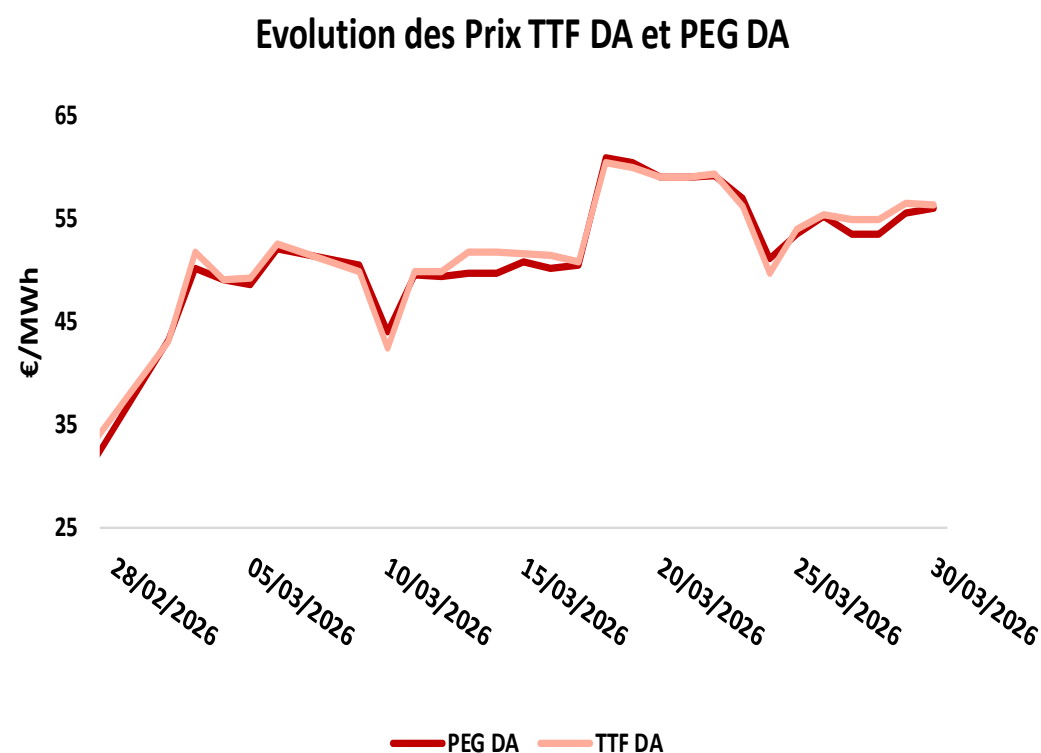
Les prix du gaz TTF day-ahead ont ouvert avec une dynamique haussière lundi matin en raison des menaces mutuelles échangées entre les États-Unis et l'Iran au cours du week-end : L'Iran a averti qu'il attaquerait les infrastructures énergétiques des pays du Golfe après que le président Trump a lancé un ultimatum pour frapper les installations énergétiques de l'Iran à moins que le détroit d'Hormuz ne soit rouvert.

Plus tard le même jour, les prix ont plongé de soulagement après la prolongation de l'ultimatum de cinq jours supplémentaires suite aux déclarations sur les discussions de cessez-le-feu avec l'Iran. Les prix ont continué à baisser pendant deux sessions consécutives sur l'optimisme quant à la possibilité d'un accord de paix. Ce sentiment, cependant, a disparu jeudi après que Téhéran a nié toute conversation et rejeté à la fois les négociations et un plan de paix en 15 points des États-Unis. La moyenne hebdomadaire s'est établie à 54,33 €/MWh, soit environ 1,30 €/MWh de moins que la semaine précédente.

Actuellement, les livraisons de GNL restent soutenues, légèrement supérieures aux niveaux de mars 2025, avec une moyenne mensuelle de 2 516 GWh/j. Les importations norvégiennes sont restées stables par rapport à la semaine dernière, à 2 520 GWh/j, la plupart des interruptions de service étant toujours en vigueur, notamment celles d'Aasta Hansteen, de Dvalin, d'Åsgard et, en outre, de Njord — toutes devant prendre fin d'ici la fin de la semaine.

En l'absence de signes d'apaisement après les événements du week-end, le risque géopolitique demeure élevé et pourrait continuer à soutenir les prix sur l'ensemble de la courbe, malgré la dégradation des fondamentaux à court terme.

Le marché mondial du gaz naturel liquéfié (GNL) restera tendu pendant deux ou trois ans même si les États-Unis et Israël arrêtent rapidement leur guerre contre l'Iran, en raison de l'effet « boule de neige » d'après les données de Montel.



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

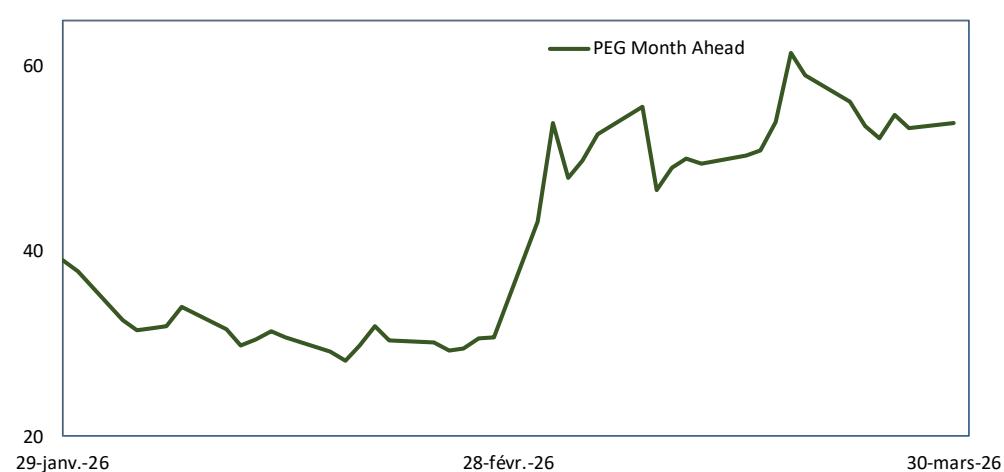
Indicateurs du marché du gaz

Gaz

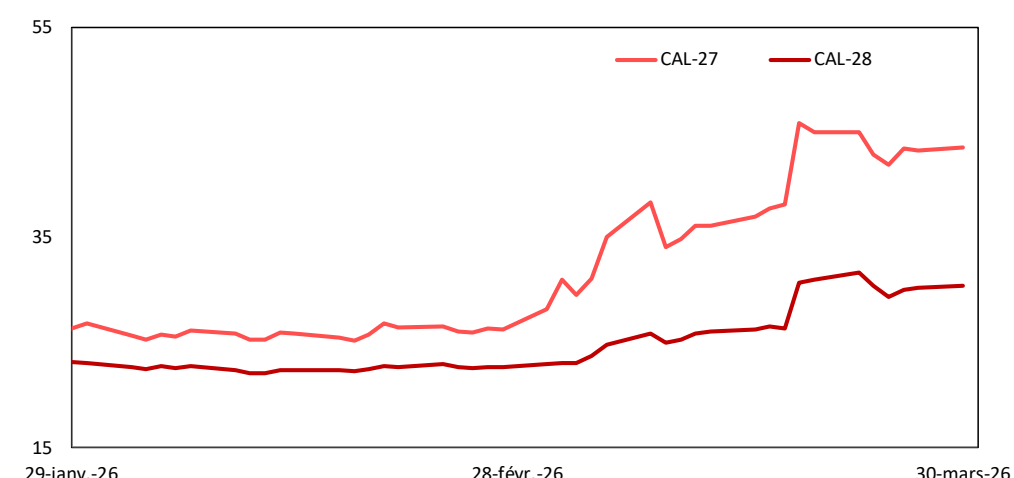
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-03-30	53,55	↓ -6,95	54,93	↓ -5,12
MONTH	AVR-26	53,90	↓ -7,57	54,72	↓ -7,16
	MAI-26	54,25	↓ -7,36	54,92	↓ -6,86
QUARTER	JUI-26	54,25	↓ -6,97	54,91	↓ -6,82
	Q2-26	54,32	↓ -7,14	54,91	↓ -6,88
	Q3-26	54,04	↓ -6,61	55,12	↓ -5,80
SEASON	Q4-26	53,32	↓ -6,19	54,25	↓ -6,67
	SUM-26	53,69	↓ -7,37	54,69	↓ -6,67
CAL	WIN-26	41,16	↓ -17,25	41,61	↓ -17,60
	CAL-27	43,64	↓ -2,33	44,29	↓ -2,35
	CAL-28	30,36	↓ -0,32	30,98	↓ -0,35
	CAL-29	24,78	↑ 0,43	25,03	↑ 0,43

Source : Powernext French

Evolution des prix PEG MA sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix PEG CAL sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

⚡ Actualité du marché de l'électricité

Les prix spot étaient en hausse la semaine dernière en raison d'une baisse de la production d'énergie éolienne et d'une demande d'électricité plus élevée. Le prix Day-Ahead du 30/03 s'est établi à 108,76 €/MWh, soit une hausse de (+57,70 €/MWh par rapport à lundi dernier).

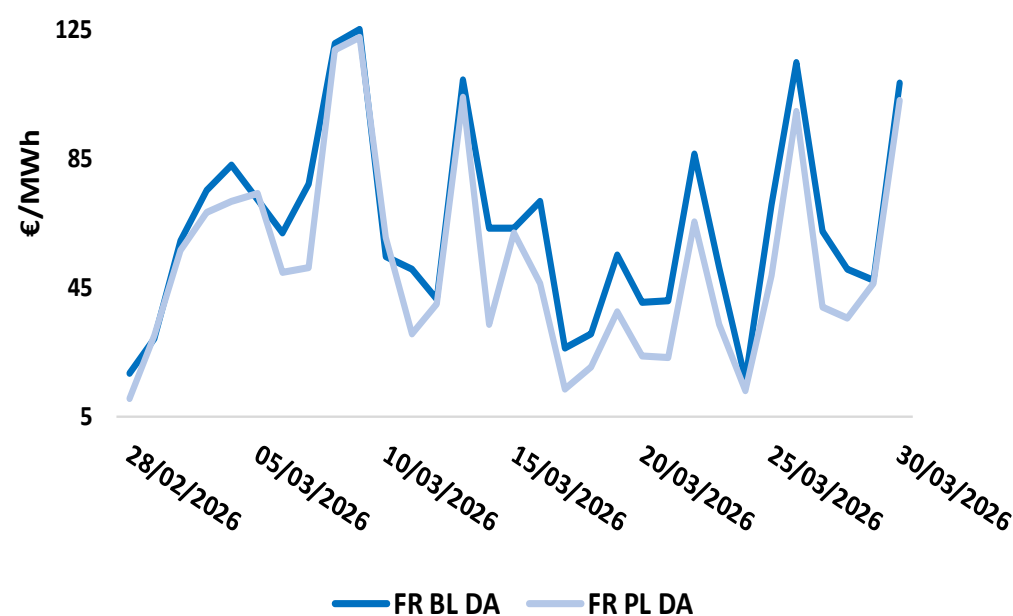
L'Europe pourrait perdre la moitié de ses nouvelles capacités en énergies renouvelables en raison de problèmes de réseau. Plus de 120 GW de projets éoliens et solaires prévus dans 20 pays européens risquent d'être bloqués en raison des contraintes du réseau, a déclaré mercredi le groupe de réflexion Ember.

Le gouvernement français affectera les éventuels surplus de recettes fiscales liés à la hausse des prix des carburants à des mesures d'électrification de l'économie et de réduction de la dépendance aux énergies fossiles, a déclaré mercredi la ministre déléguée à l'Énergie, Maud Bregeon.

La découverte récente en France d'un gigantesque réservoir naturel estimé à 34 millions de tonnes, soit l'équivalent de 14 années de consommation électrique de la Belgique - a accéléré la prise de conscience des potentialités de "l'hydrogène blanc", souligne le gouvernement fédéral dans un communiqué.

Les préoccupations liées à la sécurité énergétique, qui freinaient autrefois les investissements dans les énergies renouvelables, pourraient désormais stimuler leur développement davantage que les inquiétudes liées au changement climatique, ont déclaré des dirigeants lors de la conférence CERAWEEK à Houston, alors que l'approvisionnement en pétrole et en gaz est confronté à une nouvelle vague d'incertitude due au conflit avec l'Iran.

Evolution des Prix Spot FRBL et FRPL



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

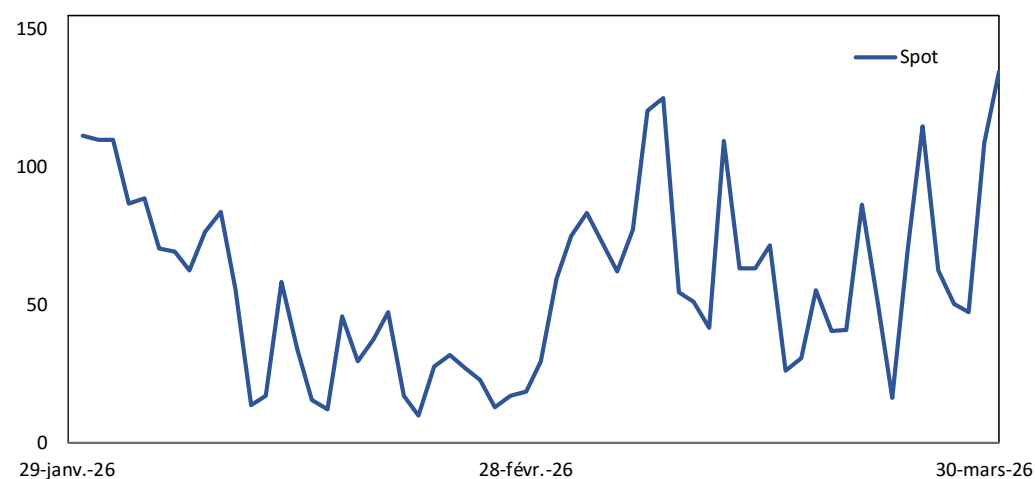
⚡ Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

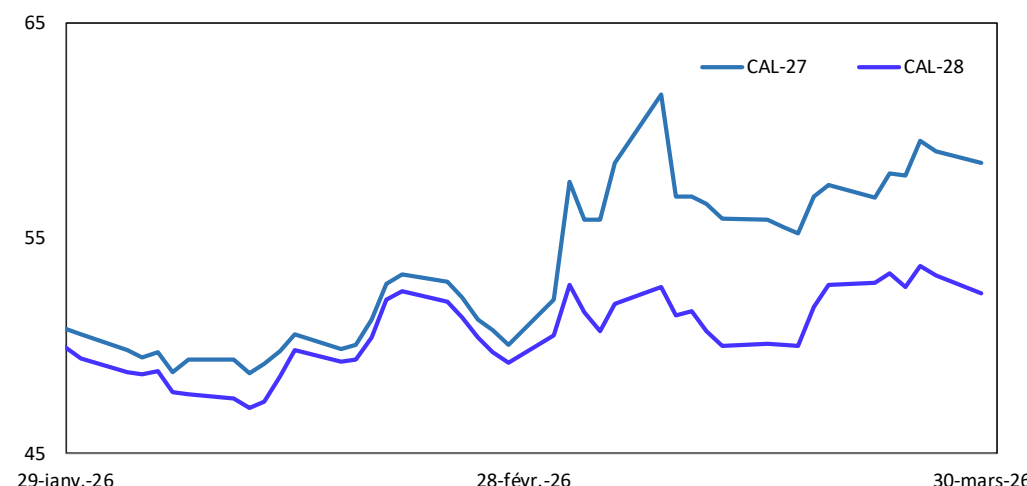
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-03-30	108,76	↑ 57,70	103,03	↑ 69,65
MONTH	AVR-26	40,73	↓ -7,41	42,71	↑ 0,12
	MAI-26	22,95	↑ 0,03	27,35	↓ -9,86
JUI-26	JUI-26	26,51	↑ 0,49	15,39	↑ 0,20
	Q2-26	41,43	↑ 9,17	34,70	↑ 10,57
QUARTER	Q3-26	97,71	↑ 56,71	118,85	↑ 83,42
	Q4-26	100,74	↑ 0,76	121,15	↑ 0,77
	Q1-27	25,09	↓ -77,19	21,16	↓ -97,33
CAL	CAL-27	58,50	↑ 1,63	66,15	↑ 0,77
	CAL-28	52,46	↓ -0,48	62,28	↑ 1,23
	CAL-29	55,24	↑ 0,40	64,04	↑ 1,56

Source : EEX French Financial Futures

Evolution des prix spot de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Evolution des prix calendaires de l'électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Point focus : Dans un marché mondial tendu, la Chine, bien positionnée, revend des volumes records de GNL.

Les entreprises chinoises revendent des volumes records de GNL, profitant de la flambée des prix au comptant, la Chine disposant de suffisamment de gaz domestique et de gazoduc pour répondre à sa propre demande affaiblie, contrairement aux autres acheteurs asiatiques qui s'efforcent de remplacer les approvisionnements coupés par la guerre contre l'Iran.

La Chine, premier importateur mondial de gaz naturel liquéfié, a rechargé 8 à 10 cargaisons en mars, son total mensuel le plus élevé jamais enregistré, selon les sociétés d'analyse ICIS, Kpler et Vortexa.

Selon les données de Kpler, la Chine a rechargé depuis le début de l'année une quantité record de 1,31 million de tonnes métriques de GNL, soit 19 cargaisons, dont 10 ont été livrées à la Corée du Sud, cinq à la Thaïlande et le reste au Japon, à l'Inde et aux Philippines. À titre de comparaison, la Chine a revendu 0,82 million de tonnes en 2025 et 0,98 million de tonnes en 2023, soit le deuxième total annuel le plus élevé jamais enregistré.

Le pays a pu revendre de plus gros volumes car ses propres besoins en GNL se sont stabilisés, le ralentissement de l'activité économique ayant freiné la demande industrielle tandis que la production nationale de gaz et l'approvisionnement russe par gazoduc sont en hausse.

Ces rechargements de GNL contrastent avec la décision prise le mois dernier par la Chine d'interdire les exportations de carburants raffinés afin de préserver l'approvisionnement pour la consommation intérieure dans un contexte de restrictions d'approvisionnement en pétrole brut dues à la guerre.

« Dans un contexte de faible demande intérieure, il était plus logique pour les acheteurs de revendre des cargaisons de GNL à l'étranger », a déclaré Wang Yuanda, analyste chez ICIS, ajoutant que la crise iranienne a également fait grimper les prix au comptant du GNL. « La demande n'a exercé aucune pression car la saison de chauffage est terminée, et les prix au comptant sont bons, ce qui permet à la Chine de recharger ses cargaisons. »

Les prix du GNL en Asie ont bondi de 85 % depuis les frappes américaines et israéliennes contre l'Iran le 28 février, perturbant les livraisons d'énergie via le détroit d'Ormuz, qui transporte environ un cinquième des flux mondiaux de GNL.

RUPTURE DES IMPORTATIONS

La Chine, principal marché de GNL du Qatar, a absorbé près d'un quart des exportations du producteur du Golfe l'an dernier. Ces exportations ont chuté en mars après les bombardements iraniens des installations gazières qataries et la fermeture quasi totale du détroit d'Ormuz.

Les données de Kpler montrent que les importations chinoises en mars se sont élevées à 3,68 millions de tonnes, leur niveau mensuel le plus bas depuis avril 2018.

« La baisse des importations reflète la faiblesse de la demande de gaz industriel dans un contexte de prix élevés depuis les perturbations du gazoduc d'Ormuz. Parallèlement, les perspectives d'importations de gaz par gazoduc et de production nationale de gaz restent stables », a déclaré Nelson Xiong, analyste chez Kpler.

« Les acheteurs chinois peuvent également compter sur la diminution des stocks de GNL pour satisfaire une partie de la demande intérieure. » ICIS prévoit que les importations d'avril resteront faibles, à 3,7 millions de tonnes.

« La Chine n'entrera pas sur ce marché et ne se disputera pas les cargaisons avec d'autres pays », a déclaré Wang.

Source : Reuters

L'essentiel de l'actualité :

« Pétrole : le baril de Brent repasse sous les 100 dollars après les promesses de Donald Trump de « quitter » l'Iran » - [Le Figaro](#)

« Allemagne: la guerre au Moyen-Orient casse la reprise attendue » - [Connaissance des énergies](#)

« Raffineries françaises : vestiges du passé ou piliers du futur énergétique ? » - [Connaissance des énergies](#)

« L'euro a une opportunité de s'internationaliser davantage dans les turbulences mondiales, selon un rapport » - [Le Figaro](#)